

A la rencontre du monde scientifique

Depuis 2001, l'Expérimentarium (L'Expé) de Dijon fait se rencontrer le domaine des sciences et le grand public lors d'ateliers. A l'occasion de ses 25 ans, l'Expé fait son bilan.

Tout est parti d'un constat : la vulgarisation scientifique, telle qu'elle a été imaginée par le Haut Conseil de l'information scientifique et technique créé par décret en 1994, n'a pas fonctionné. Dans les années 2000, les doctorants ne voulaient pas que les jeunes chercheur·e·s perdent leur temps à en faire et l'expérience leur a donné raison. La vulgarisation a même accentué l'écart entre les savants et les autres. Elle est devenue « médiation » scientifique.

Considérée comme une nouvelle approche, cette dernière vise à rapprocher les sciences de la société de façon plus réciproque, plus familière. La médiation est une pratique qui fait intervenir une personne ou un outil pour faire le lien entre deux choses (un artiste et son œuvre, un scientifique et son objet de recherche, deux points de vue conflictuels...).

Trois chercheur·e·s qui ont participé au programme échantent autour de la médiation scientifique.

Pour sa thèse (2016-2022), le Docteur en sociologie Frédéric Naudon s'est interrogé sur l'apport de connaissances d'une personne non experte en science à un projet de recherche scientifique. Il a alors découvert que ces personnes détenaient des capacités et des ressources cognitives essentielles à la démarche. Elles sont spontanées, très réceptives et ont une vision plus globale. Elles questionnent de façon pertinente, elles émettent des désaccords et sont force de proposition. Pour lui, l'effet inattendu a été cette mise à l'épreuve de son point de vue sur l'objet de sa recherche.

Clémentine Hugol-Gential est directrice adjointe du CIMEOS, Professeure des universités en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Bourgogne Europe, lauréate de la chaire de médiation scientifique de l'Institut Universitaire de France jusqu'en 2030 et élue municipale à la Ville de Dijon. Elle s'intéresse depuis plus de 15 ans aux représentations de l'alimentation, du corps et de la santé dans les médias notamment les réseaux sociaux.

« Dans le cadre de ma recherche, j'anime des ateliers avec 14 jeunes anorexiques abonnées à des comptes Instagram ou TikTok. ». Elle se rend compte que schéma classique de communication émetteur-message-récepteur est obsolète. Les informations circulent différemment dans l'espace public mais les enjeux de réception restent les mêmes : comment travailler la vulnérabilité informationnelle et développer des stratégies pour en sortir. *« Les personnes ne manquent pourtant pas d'esprit critique. Elles sont conscientes des enjeux mais sont en prise avec des émotions contradictoires qui elles-mêmes sont exploitées par ces réseaux sociaux ».*

Pour elle, la médiation permet de capter une réalité inconnue et de co-construire des connaissances.

Léa Gruyer, Docteure en Science de l'Information et Communication était intriguée par l'Expé. Pendant sa thèse sur « les influenceurs alimentaires », elle y a participé même si elle se sentait intimidée par l'idée de se confronter à un public scolaire.

« J'avais une vision élitiste de la recherche scientifique. En tant que chercheuse, je me devais de représenter l'institution et tout ce que cela implique en termes de rapport de pouvoir ». Le rôle du duo de médiatrices Élise et Coralie a pris tout son sens. *« Leur préparation des ateliers et leur accompagnement ont été primordiaux pour que je me sente à l'aise ».* La Docteure a également participé à l'atelier intitulé Notre Idée pour Un Chercheur (NIPUC) et elle est ressortie totalement convaincue de cette expérience. Les participants ont remis en question des angles de sa propre recherche. *« Je me suis laissée surprendre par ces échanges. Avec cet atelier, tu te demandes quel sens tu donnes à ta recherche et quel écho elle peut avoir dans la vie des personnes. La médiation permet des ajustements, des tests méthodologiques. Elle apporte un climat sain, apaise les tensions et la pression qui pèsent sur les épaules du chercheur·e ».*

La médiation scientifique a réussi là où la vulgarisation a échoué. Elle permet de créer de nouveaux liens, de favoriser le dialogue entre jeunes chercheur·e·s et les publics. D'une part, elle sensibilise le public aux enjeux et défis de la recherche. D'autre part, elle développe l'esprit critique, associe la réflexion à l'action tout en favorisant l'appropriation des sujets de recherche par ce même public.

Cécile THOMACHOT

*Le CIMEOS (Communications, Médiations, Organisations, Savoirs) est le laboratoire en Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université Bourgogne Europe



L'Expérimentarium a été initié à l'Université de Bourgogne en 2001. Dispositif innovant pour l'époque, il est inspiré, dans la pratique, par le théâtre et sa manière de mettre en scène et d'interagir avec le public.

Il a pour objectif la continuité des savoirs et l'éclairage scientifique du public pour qu'il puisse se faire une opinion. Avec les ateliers avec les scolaires, Notre Idée Pour Un chercheur, des ateliers dans des endroits plus ou moins insolites – marchés, bibliothèques, musées, centres de loisirs, à la fin d'évènements – L'Expé considère le public comme un alter ego.

Le postulat est que nous avons des connaissances communes à partager. Il faut savoir apprendre des publics, des personnes qui sont devenues spécialistes d'un sujet grâce à leur expérience du terrain.

Où le trouver ? Réseaux sociaux, Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation de Dijon